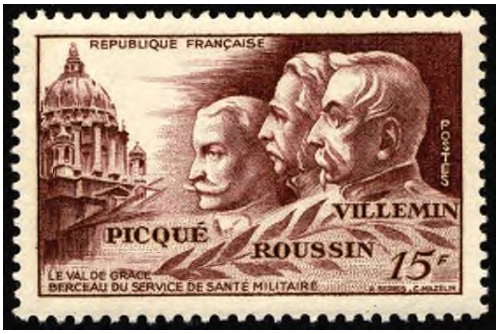
ROUSSIN François-Zaccharie (1827-1894). Les colorants azoïques.

François-Zaccharie Roussin naît le 6 septembre 1827 aux Grands-Moulins, commune de Vieux-Vy- sur-Couesnon dans le Morbihan.
Il fit ses études au collège de Fougères puis au lycée de Rennes. Passionné par la chimie, il entra comme élève en pharmacie à Rennes (1846-1848). De 149 à 1852, il accomplit son internat à Paris, dont il fut lauréat chaque année.
Admis au concours des pharmaciens militaires en 1853, Il est muté en Algérie et est affecté successivement à l'hôpital militaire du Dey à Alger durant trois mois, puis aux ambulances de la colonne expéditionnaire du Haut-Sebaou en Grande Kabylie (6mois) puis trois années à l'hôpital militaire de Teniet-al-Hââd où il prépare son concours pour l'agrégation et il y continue ses recherches et ses publications.
Il s'intéresse notamment à la géologie et la météorologie locale et à une nouvelle méthode de synthèse de l'acide iodique. En 1857, il est rappelé comme surveillant au Val-de-Grâce à Paris et est nommé l'année suivante professeur agrégé de chimie et de toxicologie. Connu pour sa découverte des colorants diazoïques acides, il travaille également dans de nombreux domaines, y compris en servant lui-même de cobaye pour ses expériences. En 1861, il obtient la naphtazarine, colorant bleu violacé et homologue de l'alizarine, qui lui vaut les applaudissements de l'Académie des sciences.
Travailleur précis, il publie un ouvrage remarqué sur l'empoisonnement et devient expert auprès des tribunaux dans ce domaine. Il permet ainsi de prouver la culpabilité de Couty de la Pommerais, en 1864, médecin homéopathe qui a empoisonné la veuve Pauw pour détourner son héritage. De même, l'affaire Troppman en 1870 permet, grâce aux expertises de Roussin, de démontrer la culpabilité de l'assassin qui avait utilisé l'acide prussique. En 1873, Roussin est envoyé au Grand Hôpital militaire de Lyon comme pharmacien en chef. C'est là qu'il découvre la glycyrrhizine ammoniacale.
Il revient à Paris en 1875 où il est nommé pharmacien chef de l'hôpital du Gros-Caillou. En 1879, il est envoyé en Algérie comme pharmacien chef de la division d'Alger. Il refuse cette mutation et démissionne en 1879 et crée son laboratoire où il travaille jusqu'à sa mort.
François-Zacharie Roussin est mort à Paris le 8 avril 1894 en raison d'un accident dans son laboratoire: une asphyxie due à une fuite de gaz d'éclairage.

À Rennes (Ille-et-Vilaine), un monument lui a été élevé devant l'École de médecine et de pharmacie et une rue a été baptisée « rue Zaccharie Roussin ».
La philatélie a honoré sa mémoire par un timbre-poste émis en 1951 à l'occasion du centenaire du Val-de-Grâce.